

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

C'est la rentrée dans les établissements culturels !

_ LA CULTURE BOUGE :

JO ET ARTISANAT : LE BON COMBO
« L'ÉTÉ CULTUREL » BAT SON PLEIN AU MUSÉE
SOIRÉE DJ À TO'ATĀ
ART DU FENUA : LE SALON DE LA RENTRÉE ARTISANALE

_ L'ŒUVRE DU MOIS :

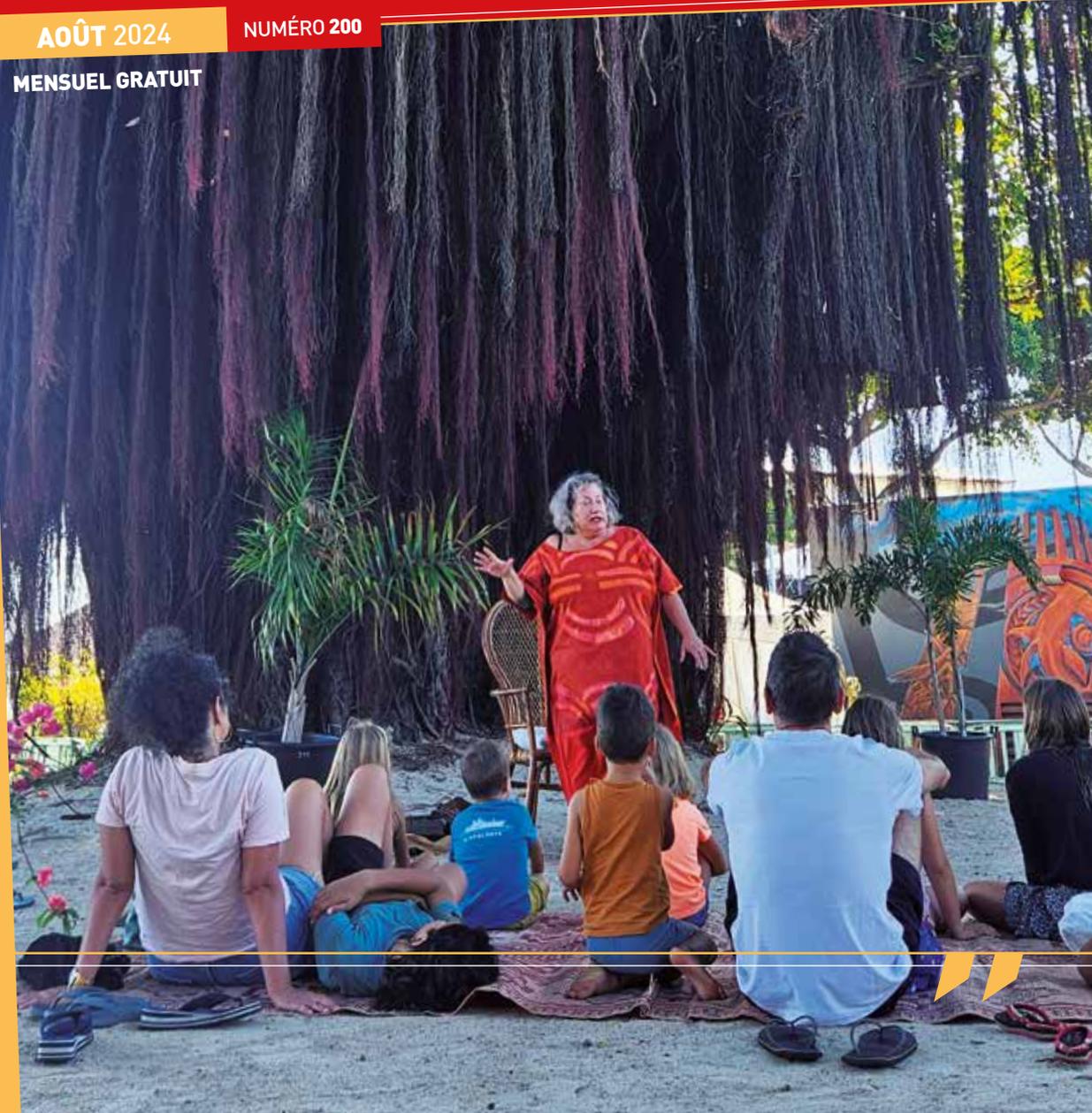
L'EXPOSITION « HÔRUE : VAGUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI »

_ UN VISAGE, DES SAVOIRS : TEIRI MORLOT : UN NOUVEL ARTISTE EST NÉ

AOÛT 2024

NUMÉRO 200

MENSUEL GRATUIT



À LA SOC

ON PROTÈGE VOS ENFANTS !



ASSURANCE
SCOLAIRE ET
EXTRA-SCOLAIRE

UNE PROTECTION 24H/24 – 7J/7

www.socredo.pf     
Centre de relation clientèle 40 47 00 00



La photo du mois

« En septembre 2007 sortait le premier numéro du *Hiro'a*. Seize ans plus tard, le magazine culturel fête son 200^e numéro. Les sept directeurs et chefs des services qui contribuent chaque mois à faire vivre le magazine se sont retrouvés pour l'occasion de cet anniversaire. De gauche à droite, on retrouve : Viri Taimana, directeur du Centre des métiers d'art de la Polynésie française ; Hinanui Cauchois, directrice de Te Fare lamanaha - Musée de Tahiti et des îles ; Vaiana Giraud, cheffe du Service de l'artisanat traditionnel ; Joany Hapaitahaa-Cadousteau, directrice à la Direction de la culture et du patrimoine ; Vaitua Tokoragi, directeur de la Maison de la culture - Te Fare Tauhiti Nui, Hiriata Millaud, cheffe du Service du patrimoine archivistique et audiovisuel et Fabien Mara-Dinard, directeur du Conservatoire artistique de Polynésie française. »



© DR

PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax. : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;
- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/ - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

© TFTN - Stéphanie Mailion



TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAFP)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

© GB



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf

© DR / SPAA



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À

« Hiro'a inscrit la culture dans une continuité »

8-11 LA CULTURE BOUGE

JO et artisanat : le bon combo

« L'Été culturel » bat son plein au musée

Soirée DJ à To'atā

Art du fenua : le salon de la rentrée artisanale

12-13 L'ŒUVRE DU MOIS

L'exposition « Hōrue : vagues d'hier et d'aujourd'hui »

14-21 DOSSIER

C'est la rentrée dans les établissements culturels !

22-23 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Gustave Viaud : le chirurgien photographe

24 E REO TO'U

Paripari fenua o te vai ia au i te mata'eina'a o Mataiea

25 UN VISAGE, DES SAVOIRS

Teiri Morlot : un nouvel artiste est né

26-27 PROGRAMME

Unesco : une délégation locale en Inde pour le vote final

29-34 RETOUR SUR

Retour sur les festivités de juillet

HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture
et du Patrimoine, Conservatoire Artistique
de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare
Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Réalisation : pilepoildesigntahiti@gmail.com

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

Rédactrice en chef : Alexandra Sigauddo-Fourny - alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Lucie Ceccarelli, Alexandra Sigauddo-Fourny,

Pauline Stasi, Claire-Lise Augereau

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Août 2024

Couverture : © TFTN

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !



« Hiro'a inscrit la culture dans une continuité »

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE STASI - PHOTO PAULINE STASI

À travers ses nombreux articles, ses portraits de Polynésiens connus ou inconnus et ses dossiers complets, Hiro'a reflète chaque mois, depuis seize ans, la richesse et le dynamisme des sept établissements et services culturels de la Polynésie qui l'animent. Pour la parution de son 200^e numéro, nous sommes allés à la rencontre de Vaiana Giraud, qui fut la première directrice éditoriale du journal d'informations culturelles de 2007 à 2020, et de tous les responsables des services afin de recueillir leur intérêt pour le magazine.



Quelles ont été les raisons de la création du magazine ?

Vaiana Giraud : « Il y avait le sentiment à l'époque que l'action culturelle, de manière générale, au sein des services du Pays était très mal connue par le gouvernement car les médias ne peuvent pas tout relayer et certaines informations n'intéressent que les services concernés. Il avait déjà existé, par le passé, un journal trimestriel à la Maison de la culture, *Tauhiti*, qui avait été lancé par Jean-Marc Pambrun. Il était alors rédigé par les agents eux-mêmes. En 2007, suite à des échanges entre Jean-Marc Pambrun,

directeur du Musée, et Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur de TFTN, il a été décidé de créer un journal commun pour apporter des contenus plus riches et variés. Il y avait autour de la table la Maison de la culture, le Musée de Tahiti et des îles, le Conservatoire, Heiva Nui, l'ICA et le Service de la culture et du patrimoine. C'était enthousiasmant de créer ce journal et de travailler ensemble ! Avec l'expérience des magazines précédents, une structure spécialisée et extérieure a été sollicitée pour la rédaction des articles, dans l'idée d'harmoniser le ton du magazine, et aussi parce que les agents ont difficilement le temps de rédiger des sujets en plus de leur travail. J'ai un parcours très littéraire et j'avais travaillé sur les métiers du livre, c'est tout naturellement que je me suis retrouvée directrice éditoriale du journal. »

Quelle a été l'évolution du magazine ?

« Certaines rubriques ont disparu, à l'instar de la rubrique "Culture en péril". On a préféré valoriser les travaux effectués, montrer les choses sous l'angle de la rénovation, plutôt que de se focaliser sur ce qui n'allait pas. Les premiers numéros étaient imprimés sur du papier recyclé ; pour des raisons de coût, on a dû arrêter. Le graphisme a également évolué. Au départ, c'étaient des couleurs assez ternes, "sérieuses". On a souhaité rendre le journal plus attractif avec des couleurs plus vives pour un aspect plus dynamique, qui plaît aux lecteurs, notamment les scolaires et les étudiants. »

Quel a été le rôle de Hiro'a tout au long de ses années ?

« Le magazine a permis de mettre en lumière la réalité du travail du secteur culturel auprès du grand public. Les chefs

de services et d'établissements se sont rendu compte que *Hiro'a* était aussi un outil d'information pour les politiques. Leur regard sur l'activité de la culture a changé. Ils ont découvert, à travers les articles, notre travail au quotidien et nos métiers. À titre d'exemple, cela peut être compliqué pour un chantier archéologique de communiquer sur ses différentes étapes, la presse ne va relayer que la fin du projet ; *Hiro'a*, lui, va parler de tout ce travail effectué pendant des mois. Le magazine permet également de faire revivre les événements, comme c'est le cas avec les sélections de photos. Il inscrit la culture dans une continuité. L'idée est d'être dans une approche non pas simpliste, mais accessible. Le journal a aussi rapproché les services et établissements et instauré une dynamique de collaboration. Beaucoup de projets ont vu le jour grâce à ce rapprochement lié au *Hiro'a*. J'ai un fort attachement à ce journal, c'est beaucoup de travail, de coordination, de sujets à caler, de relectures... J'espère que *Hiro'a* sera encore bien vivant dans 200 numéros, peut-être sous une forme différente. Mais on a toujours besoin de culture. »

Quel est l'intérêt du magazine pour le Service de l'artisanat traditionnel ?

« Pour nous, c'est vital, car nous sommes un petit service de quinze agents. On n'a pas forcément beaucoup de budget, d'agents à mobiliser sur la communication. Si *Hiro'a* n'existait pas, on aurait plus de mal à mettre en valeur les artisans traditionnels, les savoir-faire, les sujets de fond et les grands enjeux du secteur. On n'aurait pas de portraits d'artisans, de sujets sur nos événements, nos salons qui peuvent sembler récurrents pour les autres médias. L'artisanat est un secteur hybride. Nous sommes à la fois un secteur commercial, car les artisans ont besoin de vendre leurs objets et un secteur culturel qui relève pleinement de l'identité polynésienne. *Hiro'a* nous permet de mettre en valeur nos artisans comme notre culture et de cibler un lectorat de passionnés. » ♦

Quel est l'intérêt du magazine...

Pour le Musée de Tahiti et des îles ?

Hinanui Cauchois : « Le magazine permet de faire la promotion de nos activités, de présenter nos expositions et nos événements en cours auprès du public. Il permet de montrer comment notre patrimoine culturel est mis en valeur à destination de tous les publics. »

Pour le Centre des métiers d'art (CMA) ?

Viri Taimana : « *Hiro'a* est un fabuleux outil de communication des acteurs de la culture auprès de la population. Il permet de mettre en avant les travaux que nos jeunes font au sein du CMA. C'est un outil de sensibilisation, mais aussi de mémoire. »

Pour la Direction de la culture et du patrimoine (DCP) ?

Joany Hapaitahaa-Cadousteau : « Cela fait des années que nous travaillons avec *Hiro'a*, il permet de relater tous les événements que mènent la DCP tout au long de l'année et aussi de montrer tout le travail au quotidien des agents de DCP. »

Pour la Maison de la culture - Te Fare Tauhiti Nui ?

Vaitua Tokoragi : « Il permet de valoriser nos activités, de montrer l'étendue de ce que l'on fait et que le public ne voit pas toujours. Le public ne sait pas forcément qu'il y a quatre salles de spectacle, une médiathèque, que l'on réalise avec les autres services le *Hiro'a*, les éditions des plus beaux chants du Heiva, que l'on accueille pas loin de 279 représentations que ce soit dans le domaine du théâtre, des concerts, de la danse, du chant... Le *Hiro'a* permet de mettre en lumière tout ce travail auprès du grand public. »

Pour le Conservatoire artistique de Polynésie française ?

Fabien Mara-Dinard : « C'est très important, car c'est un magazine qui parle de nous, de nos artistes, de nos événements, qui ne sont pas forcément relayés ailleurs dans les autres journaux. C'est un magazine qui est attendu et lu. Peut-être faudrait-il lui apporter quelque chose de nouveau pour qu'il soit attrayant aussi pour les plus jeunes. »

Pour le Service du patrimoine archivistique et audiovisuel ?

Hiriata Millaud : « Ce magazine est important car il participe à la valorisation des archives. Nous sommes une petite équipe, nous n'avons pas forcément les moyens de faire des expositions. C'est un support qui nous permet de mettre en avant nos fonds d'archives, qui peuvent être des personnages, des anecdotes historiques, des éphémérides, audiovisuelles... Ce n'est pas toujours évident car souvent nos notices sont longues et il faut les couper, mais c'est bon un moyen de diffusion du patrimoine archivistique. » ♦

JO et artisanat : le bon combo

RENCONTRE AVEC HEREITI PICARD, CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT ET D'ANIMATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - TE PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī. TEXTE : CL AUGEREAU - PHOTO : SDA

Durant les Jeux Olympiques à Tahiti, dans les deux fans zones de Papara et de Papeete, accessibles gratuitement, il sera possible de profiter des animations prévues, mais aussi de s'initier à l'artisanat traditionnel dans le cadre d'ateliers gratuits dédiés aux adultes et aux enfants. La thématique portera sur la mer et le surf.



peindre des *pāreu*, s'initier au *tifaifai* ou bien réaliser des bijoux avec des coquillages ou des graines, des bracelets en macramé avec des nacres ou encore des mini tableaux de sable..., cela sera possible tous les jours, entre 9 et 15 heures. D'une durée comprise entre une heure et quatre heures, ces ateliers seront destinés à une dizaine de personnes au maximum et bon nombre d'entre eux seront accessibles aux enfants. Pour y participer, il suffira de se rendre sur place.

Et aussi des expositions-ventes

Dans les fans zones, les visiteurs pourront également profiter de la présence des artisans exposants pour acheter de l'artisanat local de qualité. Ce sera aussi l'occasion d'aller à la rencontre de ces hommes et de ces femmes qui vivent de leur passion, tout en profitant des autres animations organisées : initiations sportives, concerts et stands de sensibilisation sur le thème de la mer avec des associations locales. ♦

Suite à la demande, en début d'année, de la Fédération Tū'aro Nui, cellule organisatrice des Jeux Olympiques 2024 sur Tahiti, le Service de l'artisanat traditionnel - Te Pū 'ohipa rima 'ī a prévu d'organiser, dans les deux fans zones de Atimaono à Papara et de Papeete dans les jardins de Paofai, de nombreux ateliers animés par des artisans locaux chevronnés. Les visiteurs, qui pourront y accéder librement, auront ainsi le plaisir de s'initier au savoir-faire d'antan et de repartir avec l'objet de leur création.

Des ateliers divers pour tous

Au total, une quinzaine d'artisans accueilleront le public sur le site de Papara, du 27 au 30 juillet, et treize à Papeete, du 31 juillet au 4 août. « *Nous avons essayé de faire en sorte que les thématiques de ces ateliers rappellent la mer* », souligne Hereiti Picard, en charge de l'animation et des événements au Service de l'artisanat traditionnel. Apprendre à confectionner des 'ete en *nī'au* ou des pochettes en *pae'ore*,



PRATIQUE

Ateliers divers et gratuits autour de la thématique de la mer et du surf (vannerie, bijoux, peinture sur tissu...) entre 9 et 15 heures.

Des tickets seront à récupérer pour participer aux ateliers sur place.

- Fan zone de Papara sur le site de Atimaono du 27 juillet au 30 août.
- Fan zone de Papeete, dans les jardins de Paofai, du 31 juillet au 4 août.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur la page Facebook du Service de l'artisanat traditionnel ou contactez le 40 545 400.

« L'Été culturel » bat son plein au musée

RENCONTRE AVEC HINANUI CAUCHOIS, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE IAMANAHA. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : PS ET MTI

À l'occasion de cette période de vacances scolaires, le Musée de Tahiti et des îles propose différents activités, ateliers, conférence ou encore visites afin de s'immerger dans la culture polynésienne et de découvrir l'établissement de façon ludique. Et pour ceux qui ne peuvent se rendre à Tahiti, l'exposition « Hōrue : vagues d'hier et d'aujourd'hui » partira à la rencontre des archipels en version itinérante sous la forme de kakémonos.

Si la cloche a sonné le début des congés pour beaucoup, ce n'est pas le cas pour le Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles. Très actif, l'établissement culturel est au cœur de plusieurs actions en ces mois de vacances scolaires. « *L'association des Amis du Musée de Tahiti et des îles a mis en place des ateliers de dessins animés par Margaux Bigou et Jordan Lambert. Ils portent sur différents thèmes comme les essences et bois locaux, les cétacés ou encore les oiseaux. L'idée est d'allier des séances de dessins avec la visite et la découverte d'objets du musée* », note Hinanui Cauchois, la directrice du Te Fare Iamanaha. En effet, deux fois par semaine, les animateurs vont amener une douzaine de participants à s'intéresser à un objet du musée, qui servira de point de départ pour réaliser un croquis, suivi d'une séance de dessin dans le superbe jardin de la pointe Nu'uroa. Ces ateliers s'adressent autant aux enfants qu'aux adultes. Si vous êtes intéressé par le tissage ou les plantes médicinales, n'hésitez pas également à vous inscrire aux différents ateliers proposés en août.

L'exposition « Hōrue » dans les archipels

Autre occasion de venir au musée : admirer l'exposition temporaire « *Hōrue : vagues d'hier et d'aujourd'hui* » en écho aux Jeux Olympiques. Dédiée au surf, elle présente les œuvres d'une vingtaine d'artistes locaux. « *On propose des rencontres, des ateliers participatifs entre les artistes et le public. Ce sont toujours des échanges très intéressants. On prévoit également, en partenariat avec le Fifo, des projections de films sur le surf* », explique Hinanui Cauchois.

Et pour ceux qui n'ont pas la possibilité de se rendre directement au musée, l'établissement prévoit une version itinérante de l'exposition. « *Ce ne sont pas les pièces originales que nous envoyons, mais des*

kakémonos. L'exposition ira dans plusieurs îles. À Moorea au Fare natura mi-août, à Uturoa début septembre. On est en train de finaliser d'autres destinations ; ces voyages peuvent s'échelonner jusqu'à la fin de l'année. Des kakémonos de certains objets des collections du musée seront aussi de la partie. L'idée est vraiment de faire voyager la culture dans nos archipels », confie la directrice avec enthousiasme. ♦



PRATIQUE

Ateliers Hōrue

- Mercredi 7 août de 13h30 à 15h30 avec KNKY
- Samedi 10 août de 10 à 12 heures avec Abuz

Ateliers plantes médicinales avec Sarah Vaki

- Mercredi 21 août : 12 à 14 heures et le vendredi 23 août de 15 à 17 heures avant la conférence à l'auditorium

Conférence sur les plantes médicinales en partenariat avec l'association En Terre Indigène

- Vendredi 23 août à 18 heures dans l'auditorium par Jean-François Butaud et Sarah Vaki

Ateliers tissage

- Samedi 24 août de 14 à 16 heures
- Dimanche 25 août de 14 à 16 heures

Ateliers dessin en partenariat avec l'association des Amis du Musée de Tahiti (AMTI)

- Tous les mardis et vendredis de 14 à 16 heures jusqu'à fin août

Projection Fifo

- Vendredi 30 août en soirée

Réservez vos places sur le site

<https://billetterie.museetahiti.pf/index.php?page=events>

Retrouvez l'actualité du musée sur la page Facebook et Instagram :

Te Fare Iamanaha-Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha, et www.museetahiti.pf

Soirée DJ à To'atā

RENCONTRE AVEC ALEXANDRE TENAILLEAU, CHARGÉ DE COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE, ET HOTUATUA TEURURAI, CHARGÉE DE PRODUCTION CULTURELLE À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : PAULINE STASI – PHOTO : SHUTTERSTOCK

La Maison de la culture organise pour la première fois une grande soirée DJ à To'atā, le vendredi 13 septembre. Pour l'occasion, cinq DJ locaux se relayeront aux platines tout au long de ce concert, qui fera également de belles références à la culture polynésienne.



préférés : les réseaux sociaux. « On a fait un petit sondage sur notre page Facebook pour savoir quels DJ ils souhaitaient voir ? Et en fonction de leurs réponses et des disponibilités des DJ, on a préparé la programmation. Au total, il y aura cinq DJ locaux présents : Nasty, Pokessi, un DJ marquisien, Rai Tahiti, As Suré et Azog, connu pour son morceau Shipa. Ils sont tous très contents de se produire à To'atā. Il y aura des feats et pas mal d'invités aussi, comme les All in one », précise-t-elle.

Des touches de culture polynésienne

Quelques semaines après avoir accueilli la cérémonie de l'allumage du chaudron olympique ou les grandes soirées de chant et de danse du Heiva i Tahiti, To'atā va, une fois encore, changer de décor. Dans un style absolument différent même : un grand concert DJ organisé par la Maison de la culture le vendredi 13 septembre. Si une telle initiative de Te Fare Tauhiti Nui peut surprendre de prime abord, elle est un beau symbole de la volonté de l'établissement culturel de faire profiter cette grande scène à tous les Polynésiens et notamment aux adolescents et aux jeunes adultes. « C'est un public qui n'a pas forcément l'habitude de venir assister à des spectacles à To'atā. Cette soirée vise un public d'adolescents dès 12 ou 13 ans et les jeunes adultes. Il n'y aura pas d'alcool bien sûr (...). Nous n'avons pas d'événements de ce genre pour ces jeunes, cela manquait », note Alexandre Tenailleau, chargé de communication de TFTN. Car en effet, l'essence même de la culture n'est-elle pas d'être accessible à tous, quels que soient les âges, leurs représentations et leurs modes ?

Un sondage sur les réseaux sociaux

Pour approcher au plus près ce jeune public et connaître leurs sons préférés, Hotuatua Teururai, chargée de production culturelle à la Maison de la culture, est allée directement leur demander via leur meilleur moyen de communication

La Maison de la culture souhaite que cette soirée festive soit également vecteur de la culture et des traditions polynésiennes. « Nous ne sommes pas là pour concurrencer les festivals et concerts privés qui font très bien leur travail. Cette soirée est là aussi pour apporter des touches polynésiennes. Dans chaque set, il y aura une référence à la culture polynésienne. Matatini Mou, influenceuse et danseuse très connue de 'ori Tahiti, viendra sur scène. Il y aura aussi un passage de Haka Manu, la danse de l'oiseau des Marquises... Si ces démonstrations peuvent aider à faire connaître davantage la culture polynésienne auprès des jeunes et qu'ils reviennent ensuite à To'atā pour voir un spectacle de Heiva, cela serait super », confie Alexandre Tenailleau, également rappeur connu au fenua sous le nom de Mesik, qui jouera le rôle de présentateur de cette soirée DJ du vendredi 13... Un jour de chance pour tous les jeunes de Tahiti qui veulent s'amuser ! ♦

PRATIQUE

- Vendredi 13 septembre à To'atā à 18 heures
- Billets en vente au guichet de Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la culture ou en ligne
- Tél. : 40 544 544
- www.maisondelaculture.pf
- FB : Maison de la Culture de Tahiti

Art du fenua : le salon de la rentrée artisanale

RENCONTRE AVEC MICHELINE CHONG, PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION PAPA'OA DE ARUE. TEXTE : CL AUGEREAU - PHOTO : FÉDÉRATION PAPA'OA DE ARUE

Comme chaque année, ou presque, depuis 2010, les artisans de la Fédération Papa'oa de Arue vous invitent à une exposition-vente haute en couleur, qui se déroule du 26 août au 1^{er} septembre dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française. Cet événement rassemblera une quarantaine d'exposants.



« Nous l'appelons le salon de la rentrée car, après le grand salon du Heiva Rima'i à Māma'oa, il n'y en a plus pendant environ un mois et demi. Le nôtre arrive fin août pour célébrer la rentrée et la reprise des expositions artisanales », explique Micheline Chong, présidente depuis huit ans de la Fédération Papa'oa de Arue et artisane spécialisée dans les objets de décoration pour la maison à base de coquillages et les bijoux en nacre.

Mettre en valeur les talents locaux

« À travers ce salon, nous avons toujours cherché à valoriser l'artisanat et ceux qui en ont fait leur métier, à mettre en avant ceux qui ont envie de se faire connaître, notamment les jeunes... Car chaque artisan est un artiste, qui met toute son âme à créer », ajoute Micheline. Parmi les exposants, on trouvera aux côtés de maman Annette, la doyenne de 80 ans originaire de Rimatara et ses magnifiques créations en pae'ore, de plus jeunes talents. Comme Hanaiti, issue du Centre des métiers d'arts, et Temana, autodidacte, de l'Atelier du fenua, qui aime mélanger les matières (bois, nacre, tapa, pierre, keshi...) et présenteront de superbes bijoux.

Les visiteurs pourront découvrir le magnifique travail d'une quarantaine d'artisans et admirer la richesse et la diversité de leur

créativité qu'ils renouvellent avec brio à chaque édition : de la vannerie avec des paniers et des chapeaux tressés en diverses fibres locales (coco, nī'au...), de la bijouterie traditionnelle et contemporaine avec des pierres semi-précieuses, de la sculpture et gravure sur bois, os et pierre ainsi que de la poterie, de la coutellerie d'art et, bien sûr, « beaucoup de prêt-à-porter, des robes et des chemises pour tous, qui mettent en avant l'inventivité des couturières ». Pour les gourmets, l'artisanat et l'art s'inviteront aussi dans l'alimentation avec nos savoureux produits locaux : vanille, coco, 'uru, patates douces...

Une édition tournée vers l'avenir

« Outre de nouvelles idées et des créations à tous les étals, cette année, nous accueillons un nouvel artisan, l'entreprise Menuiserie Castellani. Depuis quarante ans, elle fabrique des meubles, mais aujourd'hui, ce sont les filles qui reprennent les affaires et développent le business en se lançant dans la création de nouveaux objets en bois sculpté : des tirelires, des miroirs, des cartes de la Polynésie, des sous-verres ainsi que des bijoux finement travaillés. »

À ne pas manquer également des ateliers de démonstration de sculpture et de tressage, qui seront proposés aux visiteurs de 10 à 14 heures, du mardi au dimanche. ♦



PRATIQUE

Salon Art du fenua

- Du 26 août au 1^{er} septembre dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française
- Entrée libre aux horaires d'ouverture de 8 à 17 heures tous les jours, sauf le dimanche, fermeture à 15 heures
- Plus d'informations sur la page Facebook Fédération artisanale Papa'oa

L'exposition « *Hōrue*: vagues d'hier et d'aujourd'hui »

TEXTES DE L'EXPOSITION « HŌRUE : VAGUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI » À TE FARE IAMANAH - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. COMMISSARIAT GÉNÉRAL : MARINE VALLÉE - CRÉDIT : MTI - D.HAZAMA

Depuis le 19 avril, Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles propose une exposition sur le surf intitulée « *Hōrue* : vagues d'hier et d'aujourd'hui » en collaboration avec 21 artistes du fenua. Découvrez chaque mois plusieurs de ces œuvres. Ce mois-ci, zoom sur les propositions artistiques de TAFE, Canetto, KNKY et Alexander Lee.

TAFE Twin fins

Au-delà de la planche de surf, déjà souvent déclinée en œuvre d'art, c'est ici le « fin », sa dérive, que l'artiste monumentalise. Cette sculpture reprend un répertoire de motifs des îles de la Société qu'un *ti'i*, figure anthropomorphe du même archipel, surplombe. Ces références culturelles ancrent le surf dans une localité polynésienne associée à un outil essentiel de la pratique moderne. Elle renvoie également à une généalogie et une sacralité, reflétant l'importance du *hōrue* dans une temporalité ancienne.

Twin fins, TAFE, 2024, 120 x 160 cm. Bois (*marumaru*, *Samanea saman*), pigments.



CANETTO First contact

Travaillé dans le bois de *marumaru*, ce vestige imaginé de planche ancestrale s'inscrit dans une sacralité fantasmagorique suggérée par les motifs peints.

First contact, Canetto, 135 x 35 cm. Acrylique sur bois.



Enter the Wave

Une œuvre éphémère de l'artiste Canetto, intitulée *Enter the Wave*, sera exposée pendant deux à trois semaines au musée à partir de la fin juillet.



KNKY Tamari'i nō Nu'uroa

Pour réaliser ces deux œuvres représentant un enfant avec sa planche de surf, l'artiste KNKY a utilisé une technique mixte sur des panneaux de contreplaqué, alliant collage, sérigraphie, encre, crayon, pochoirs, bombe aérosol, fibre de verre, résine et affiches en risographie pour chacune des épreuves.

Pionnier du *Surf art* à Tahiti, adepte de collages et de séries sérigraphiées, KNKY immortalise ici ce jeune surfeur de Nu'uroa dans ce portrait presque sculptural. Déterminé, il pose devant son « *gun* », planche conçue pour dompter les grosses vagues, prêt pour une session au spot de Sapinus. Le second portrait le représente devant une *alaia* en bois, inspirée des planches traditionnelles hawaïennes et dont l'usage à Tahiti s'est sporadiquement diffusé ces quinze dernières années. D'une photographie intimiste familiale, il érige ici le *tamari'i* en archétype du jeune homme de la pointe Nu'uroa muni de sa planche, devenue attribut évident, presque symbole identitaire inscrit dans la localité même du lieu de cette exposition – face au *reef* réputé de Sapinus.

Tamari'i no Nu'uroa, KNKY, 2024, 240 cm x 90 cm (x 2).



ALEXANDER LEE E toru horu'e, e toru vehiatua

Comme à son habitude, Alexander Lee propose ici une œuvre composite monumentale, multi-médiums et immersive. Elle renvoie entre autres à l'héritage matériel et ethnohistorique du *hōrue* en Polynésie. Sorte de *tāpa'o* (signe ; marque ; trace), l'œuvre tout entière porte ainsi, dans sa matérialité même, différentes références culturelles et (ethno)historiques.

Hōrue Rā'au, la planche façonnée en bois de *marumaru* de Paea, renvoie à la description de Teuira Henry d'une planche de 4 mètres de long et plusieurs dizaines de kilos. La délicatesse de son façonnage est notoire.

Teinte au *re'a* (*Curcuma longa*), 'A'eu, la toile monumentale devant laquelle elle se place, magnifie le pétroglyphe *Pa'aoa* de Fatu Hiva (Henua Ēnata, îles Marquises). Cette autre référence géographique et culturelle souligne le lien migratoire de la Polynésie à l'archipel hawaïen, souvent communément considéré comme « berceau » du surf. Pour l'artiste, ce pétroglyphe « tisse une narration de l'altérité face aux signes dans l'appréhension de nos cultures polynésiennes, et amorce une réflexion sur ses devenir ». Récemment exposée à la Cité des arts à Paris, cette toile offre également une « exploration graphique, symbolique et spirituelle de la référence à la légende de Vehiatua i te mata'i ».

L'installation vidéo tripartite retrace la conception puis la confection de la planche, l'interrogation de sa capacité à être surfée une fois mise à l'eau, et met en perspective la pratique du *hōrue* et ses enjeux culturels face aux évolutions associées à la mondialisation.

Nous suivons ainsi le parcours de cette planche de son inauguration cérémonielle à Papara, avant d'effectuer un tour de l'île avec des étapes à la source du Vaima, la cascade « *de Murnau* » à la Fautaua, et la stèle de Bougainville. On y voit ensuite son premier bain à l'embouchure de la Papeno'o puis les tests suivants, à la pointe Vénus dans la baie de Matavai, l'un des lieux symboliques de l'histoire coloniale et des contacts avec les Occidentaux, où James Cook jeta l'ancre lors de son premier passage en 1769.

Cette projection explore également l'histoire de Vehiatua, spoliée de ses prouesses surfées à Teahupo'o par un *ari'i* (chef) jaloux, et dont l'artiste met en relation les exploits physiques avec l'exploration corporelle de sa fille, nourrisson, tentant de se tenir debout sur une planche en bois.

Cette œuvre « amalgame » offre une polysémie où conversent constamment les multiples signes, traces, marques et références qui composent l'environnement culturel polynésien contemporain dans lequel Alexander Lee évolue.

E toru horu'e, e toru vehiatua, Alexander Lee, planche 4,20 m ; toile 4,50 x 9,20 m ; vidéo env. 30 minutes.

C'est la rentrée dans les établissements culturels !

RENCONTRE AVEC HITIHITI HIRO, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DES ACTIVITÉS PERMANENTES À TFTN, FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION DU CAPF, ET TOKAINIUA DEVATINE, RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE ET DIRECTEUR ADJOINT DU CMA. TEXTE : LUCIE CECCARELLI ET CAPF - PHOTOS : LUCIE CECCARELLI, TFTN, CMA ET CAPF



Animations Conte signé avec Mahana Deane



Animations Conte avec Léonore Caneri



Animations Jeux de société

À TftN, une journée portes ouvertes pour entamer l'année

Samedi 10 août, la Maison de la culture - Te Fare Tauhiti Nui fait sa rentrée avec une journée portes ouvertes destinée à présenter les cours et animations proposés tout au long de l'année. Il sera possible de s'y inscrire mais aussi d'assister à des démonstrations. De nombreuses nouveautés seront présentées à cette occasion, notamment à destination des enfants.

Au mois d'août, la Maison de la culture entame sa rentrée avec une journée portes ouvertes le samedi 10 de 9 à 13 heures. Il sera possible d'y découvrir tous les cours et animations proposés pour la saison 2024/2025 et de rencontrer les professeurs et les intervenants venus y présenter leurs activités. Plusieurs démonstrations auront lieu dans les différents espaces de Te Fare Tauhiti Nui.

« Il y a beaucoup de nouveautés cette année, notamment du côté des enfants, avec des cours d'arts plastiques, de keyboard pour aborder de manière ludique le piano à l'aide d'un clavier, de breakdance, de la danse moderne, de la magie, de l'initiation à la danse et aussi de la culture polynésienne avec une association de Faa'a qui va proposer différentes activités comme du tressage, du 'ori Tahiti ou de la musique », explique Hitihiti Hiro, responsable du département des activités permanentes. Les enfants pourront également retrouver les très prisés cours d'échecs et de théâtre.

Nouveaux tarifs et nouveaux horaires

Du côté des adultes, « on a toujours notre cours phare de gym pilates, mais aussi le yoga, le reo Tahiti, l'aquarelle et l'anglais ». Parmi les nouveautés, la culture polynésienne se décline également pour les adultes tandis que les cours de langue japonaise se transforment en atelier de

culture japonaise afin d'aborder le Pays du Soleil levant de manière plus globale. Enfin, des cours de 'ukulele viennent étoffer l'offre.

Il sera bien évidemment possible de s'inscrire directement sur place lors de la journée portes ouvertes ou plus tard, aux horaires d'ouverture du guichet de TftN. Les tarifs évoluent cette année avec seulement deux abonnements proposés, à des prix plus intéressants qu'auparavant (voir encadré).

La reprise des cours se déroulera le lundi 19 août pour les adultes et le mercredi 21 août pour les enfants. Pour ces derniers, les horaires ont été repensés afin de prendre en compte les nouveaux rythmes scolaires mis en place par le Pays à la rentrée.

Du côté des animations en médiathèque

La journée portes ouvertes du 10 août sera également l'occasion de s'inscrire dans les deux bibliothèques (enfants et adultes) et de prendre connaissance des animations gratuites qui y sont proposées tout au long de l'année. Là aussi, deux nouveautés sont à souligner : les ateliers d'écriture organisés par Audrey Gilles (à partir de 16 ans) et les ateliers baleines, animés par l'association Oceania, qui propose de partir à la découverte du monde fascinant de ces cétacés (tout public).

Retrouvez vos rendez-vous habituels au fil des mois avec, pour les plus petits, l'heure du conte de Léonore Caneri, les livres signés et chantés de Mahana Deane, les bébés lecteurs et les p'tits philosophes de Vanille Chapman. Les enfants plus âgés peuvent toujours participer, chaque semestre, à un rallye lecture, ou bien s'initier au fanzine avec l'artiste illustratrice Margaux Bigou. Enfin, pour les ados et les adultes, sont organisées des parties de scrabble et de jeux de société, ainsi que des rencontres avec des auteurs ou des soirées littéraires. Le programme complet des animations est à retrouver sur le site mediatheque.maisondelaculture.pf/mediatheque/animations. ♦

PRATIQUE

- **Cours enfants :** échecs avec Raianui Barff (7 à 13 ans) - théâtre avec Nicolas Arnould (6 à 10 ans) - arts plastiques avec l'Atelier 203 (5 à 13 ans) - keyboard avec Michel Pedron (à partir de 7 ans) - breakdance avec BreaKing Motion (à partir de 7 ans) - magie avec Tahiti Magic Show (à partir de 6 ans) - initiation à la danse avec le centre de danse Tamanu (6 à 9 ans) - culture polynésienne avec l'association Marutaha Nui (6 à 13 ans) - danse moderne avec le centre de danse André Tschan (6 à 8 ans).

Tarif : 1 200 Fcfp par cours, vendus par carnet de dix (soit 12 000 Fcfp le carnet, valable un semestre).

- **Cours adultes :** gym pilates avec Isabelle Balland - yoga avec Aurélie Cottier - reo tahiti avec Maxime Hunter - anglais avec Michel Pedron - aquarelle avec Nathalie Alayrac - culture polynésienne avec l'association Marutaha Nui - culture japonaise avec Akari Okumane - 'ukulele avec Rahiti Maopi.

Tarif : 1 400 Fcfp par cours, vendus par carnet de quinze (soit 21 000 Fcfp le carnet, valable un semestre).

- **Abonnements annuels en médiathèque :** enfants et étudiants de - 25 ans à 2 500 Fcfp, adultes à 5 000 Fcfp et famille à 7 000 Fcfp.

- Inscription sur place ou en ligne.

- Plus d'informations sur le site : mediatheque.maisondelaculture.pf/cours-et-ateliers.

Les professeurs en démonstration

À l'occasion de la journée portes ouvertes du 10 août, les professeurs de TftN ont prévu quelques démonstrations afin de présenter leurs cours :

- **Sur le paepae a Hiro :** 'ukulele de 9h20 à 9h50 - culture polynésienne de 10 heures à 10h30 - initiation à la danse de 10h40 à 11 heures - arts du spectacle et magie de 11h20 à 11h50.
- **En salle Mahana :** aquarelle de 9h30 à 10 heures - reo tahiti de 10 heures à 10h30 - arts plastiques de 10h45 à 11h25.
- **En salle Mato :** anglais de 10 heures à 10h30 - keyboard de 10h45 à 11h25.
- **En salle de projection :** théâtre de 10h30 à 11 heures - gym pilates de 11h10 à 11h40.
- **En salle Marama :** culture japonaise de 10 heures à 10h30 - échecs de 10h45 à 11h25.
- **En salle Muriāvai :** breakdance de 11 heures à 11h30 - danse moderne de 11h30 à 12 heures.

Plus qu'un mois pour s'inscrire au concours 'Ārere

Il est toujours possible de s'inscrire au concours d'écriture et de déclamation organisé dans le cadre du festival Parau Ti'amā. Pour sa seconde édition, ce dernier se déroulera à Te Fare Tauhiti Nui du jeudi 10 au dimanche 13 octobre, afin de proposer une immersion au cœur des langues autochtones polynésiennes au travers d'animations, de conférences et d'ateliers culturels. Le concours 'Ārere, qui récompense les meilleurs écrits et déclamations sur le thème « *Tupuna* », est gratuit et ouvert à tous. Huit catégories sont ouvertes, du jeune auteur en herbe à partir de 11 ans aux plus confirmés. L'annonce des lauréats et la remise des trophées auront lieu le dernier jour du festival.

Date limite d'inscription au concours : vendredi 6 septembre à midi.

Règlement et formulaires d'inscription disponibles sur le site www.maisondelaculture.pf/parau-tiama-2024/



Le Conservatoire : vers une année des records ?

Le Conservatoire artistique de la Polynésie française - Te Fare 'Upa Rau prépare sa grande rentrée. Si les enseignements débutent, cette année, le lundi 26 août 2024, le public et les parents d'élèves auront dans un premier temps validé, lors des trois jours de rencontres parents-professeurs qui précèdent le début des cours, les horaires des cours, individuels ou collectifs. L'établissement pourrait battre son record, dépassant les 2 280 étudiants enfants/adolescents/adultes inscrits l'année dernière. Parmi les nouveautés : le théâtre en langue tahitienne, mais également des préinscriptions en ligne et l'ouverture de cours semi-collectifs pour les débutants inscrits dans le premier cycle de la section classique.

Entre la production des spectacles de la troupe O Tahiti E sur le *marae* Arahurahu, à Paea, et la rentrée scolaire du Conservatoire, peu de temps se sera écoulé. Il n'empêche : les équipes administratives et pédagogiques du Te Fare 'Upa Rau, le Conservatoire artistique de la Polynésie française, auront travaillé tout le mois de juillet et les premières semaines d'août afin d'être prêtes pour la nouvelle année, qui s'annonce prometteuse à bien des égards.

Cette nouvelle saison 2024-2025 débutera par les fameux trois jours de rencontres parents-professeurs des mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 août, à Tīpaerui ; trois journées pour finaliser les inscriptions des élèves de l'établissement.

Trois jours de rencontres

Ces trois journées de rencontres sont décisives pour l'inscription définitive des élèves enfants, adolescents et adultes de l'établissement. Et comme le veut la tradition, les deux premières journées – le mercredi 21 août, de 8 à 18 heures, et le jeudi 22 août, de 13 à 16 heures – sont destinées aux élèves réinscrits, ou aux

élèves dont les nouveaux dossiers ont été dûment complétés entre les mois de juin et juillet. La journée du vendredi 23 août est ouverte aux personnes n'ayant pas encore rempli de dossier d'inscription, ou qui souhaitent s'inscrire en pratique amateur dans l'une des disciplines de l'école.

Le cheminement de la procédure d'inscription se fait en trois temps :

- dans un premier temps, il s'agit de trouver ou prendre connaissance des horaires d'enseignement, avec une nouveauté : la possibilité d'un choix en ligne pour certaines disciplines ;
- dans un second temps, il est question de régler tout ou partie des frais d'inscription (3 000 Fcfp) et des frais de scolarité ;
- dans un troisième temps, l'administration délivre une carte d'accès aux cours, provisoire ou définitive en fonction du mode de règlement des frais.

Dans certains cas, notamment pour les cours d'initiation des plus jeunes, par exemple en danse traditionnelle (qui débute : autour de quatre ans), il est

possible d'essayer un cours afin de savoir si l'enfant peut s'adapter à un monde nouveau pour lui. Dans ce cas de figure, les inscriptions se règlent ultérieurement.

Enfin, ces trois jours de rencontres ne concernent pas les élèves inscrits en classes à horaires aménagés et dans la section spéciale S2TMD du lycée Paul-Gauguin, des élèves dont les dossiers d'inscription sont traités par un autre type de procédure.

Préinscriptions en ligne

Une des nouveautés de la rentrée 2024-2025 s'appuie sur les technologies de l'information et de la communication : afin d'éviter et réduire le temps d'attente lors des trois jours de rencontres parents-professeurs où chacun est à la recherche des bons créneaux d'enseignement, l'établissement dématérialise le processus en ouvrant aux parents la possibilité de choisir, sur un formulaire électronique, des horaires de cours dans quatre disciplines : la Formation musicale, obligatoire dans le cadre du cursus instrumental de la section classique ; les Chœurs de chant enfants/adolescents/adultes ; l'Éveil musical pour les élèves inscrits en section des grands et en cours préparatoire et les Arts visuels.

Cette opération prend la forme d'un formulaire électronique, mis en ligne sur le site internet de l'établissement – www.conservatoire.pf – où les parents pourront cocher l'heure choisie, avec la possibilité d'avoir un second, voire un troisième choix si leur premier choix n'est pas validé. Un message automatique sera envoyé en réponse au choix (validé/liste complémentaire).

Des cours semi-collectifs à l'essai pour les primo débutants

Les élèves débutants de la section classique, inscrits en premier cycle de pratique

instrumentale, pourront être regroupés à deux ou à trois afin d'entreprendre ensemble leurs premiers pas dans le maniement et la pratique de leur instrument. Ce type d'enseignement, déjà en cours dans les conservatoires nationaux, consiste à faire le pari du développement du sens de l'écoute chez l'élève, qui reçoit sa leçon et qui observe ses camarades évoluer sur les mêmes partitions. La méthode ne s'appliquera pas aux élèves suivant le cursus de piano classique, mais elle concernera la plupart des autres disciplines instrumentales de la section (cordes, vents).

Le retour du théâtre en reo tahiti

Si le départ de notre professeur John Mairai demeure douloureux, ses idées continuent d'être développées. Parmi elles, outre la pratique du *ōrero*, du *reo tahiti/storytelling* et de la culture générale polynésienne, disciplines relancées courant janvier 2024 et qui se poursuivent cette année, une discipline revient sur le devant de la scène : le théâtre en *reo tahiti*.

John Mairai avait été l'un des pionniers de cette pratique, que la section des arts traditionnels tient à relancer en intégrant, du coup, le programme événementiel de l'établissement, déjà riche de plus de 25 dates de concerts, galas et autres auditions. ♦

PRATIQUE

- **Inscriptions au Conservatoire** : mercredi 21 août de 8 à 18 heures, jeudi 22 août de 13 à 16 heures (réinscription ou dossiers remplis) et vendredi 23 août (sans dossier)
- **Préinscription** en ligne sur www.conservatoire.pf (pour la Formation musicale, les Chœurs de chant, l'Éveil musical en section des grands et en cours préparatoire et les Arts visuels)
- Tél. : 40 501 414



Exposition des travaux de fin d'études © archives CMA

Le CMA fait le plein d'étudiants et de projets

Le Centre des métiers d'art - Pū ha 'api 'ira 'a toro 'a rima 'i se prépare à accueillir sa nouvelle promotion d'artistes et artisans en devenir pour l'année 2024-2025. L'occasion de découvrir ses trois filières, dans lesquelles il reste encore quelques places pour s'inscrire, mais aussi les travaux des étudiants lors des expositions et autres événements organisés par l'établissement.

Le Centre des métiers d'art de la Polynésie française prépare la rentrée pour une nouvelle année de formation qui s'annonce riche en événements et en productions. Plus d'une soixantaine d'étudiants sont attendus dans ses trois filières : le Certificat polynésien des métiers d'art (CPMA), équivalent au CAP en deux ans, le Brevet polynésien des métiers d'art (BPMA), qui correspond à un baccalauréat professionnel en deux ans, et le Diplôme national des métiers d'art et du design (DN MADE), accessible en post-bac (accessible à tous les bacheliers), qui débouche sur le grade de licence en trois années. Pour ce dernier, la rentrée aura lieu le lundi 19 août. Pour les CPMA et BPMA, la rentrée aura lieu le lundi 2 septembre.

Les quotas d'inscription ont d'ores et déjà été atteints en BPMA, diplôme qui permet d'acquérir la qualification de maître artisan en gravure (sur os, bois, nacre, coquillage...) ou en sculpture (sur pierre, bois et autres matériaux connexes).

Une nouvelle option : le tissage

En revanche, il est encore possible de s'inscrire en CPMA, qui peut accueillir une douzaine d'étudiants. Ce diplôme atteste d'un premier niveau de qualification professionnelle d'artisan. Il se décline en quatre options dont trois sont disponibles : sculpture (où le quota est déjà atteint), gravure (où le recrutement est encore possible) et tissage (la nouveauté de cette année).

« Pendant longtemps, la gravure était la filière la plus demandée, mais aujourd'hui nous constatons un regain d'intérêt pour la sculpture chez les jeunes », explique Tokainia Devatine, responsable pédagogique et directeur adjoint du CMA. Il est encore possible de s'inscrire dans les filières gravure et tissage jusqu'au 26 août, en remplissant une demande d'inscription aux épreuves d'admission, disponible en ligne ou sur place (lire encadré).

Pour le DN MADE, où il reste également encore quelques places, il existe deux parcours. « Le premier, en Objets et arts graphiques océaniques et le second, en Fibre, textile et héritage polynésien. Ces formations fonctionnent sur trois établissements : le pôle d'enseignement supérieur du lycée Samuel Raapoto, le Centre des métiers d'art et l'université de la Polynésie française », liste Tokainia. Les inscriptions en DN MADE se font via le site Parcoursup jusqu'à la mi-septembre, dans la limite des places restantes. Il est aussi possible de se rapprocher du CMA à la mi-août afin de demander des informations et de déposer un dossier d'inscription.

Il est toujours possible de venir visiter le CMA afin de découvrir l'établissement et ses filières. « De manière générale, les étudiants vont au bout de leur formation, réussissent leur diplôme et s'insèrent bien dans la vie active, soit en créant leur entreprise, soit en rejoignant des ateliers bien en place qui sont toujours intéressés de travailler avec



de nouveaux talents qui sortent de nos formations. Beaucoup d'élèves viennent aussi après le Bac avant de poursuivre leurs études ailleurs, car ils ne se sentent pas encore prêts, eux ou leurs parents, à partir. Le CMA propose une formation d'un excellent niveau pour celles et ceux qui souhaitent se lancer dans des études supérieures en art. »

Beaucoup d'expos et des déplacements en vue

Cette nouvelle année promet une fois encore d'être très variée, avec beaucoup d'expositions, à l'image de l'exposition *Toa* qui a été présentée au Carrousel du Louvre, à Paris, l'an dernier. Sont également prévus une exposition-vente, une exposition des enseignants et des anciens étudiants, des interventions et des déplacements, comme une rencontre d'artistes océaniques à Hawaii mais aussi la perspective d'un partenariat avec la NZ Māori Arts & Crafts Institute, l'école nationale d'art māori. Deux workshops sont également programmés : le premier sur l'impression textile et le *tapa*, le second sur la peinture. « Encore une année riche et dense qui se profile, c'est bien pour les formations et les jeunes ! », conclut Tokainia. ♦

PRATIQUE

- L'admission en CPMA et BPMA se fait sur examen d'entrée. Pour s'inscrire, il faut remplir et déposer une demande d'inscription aux épreuves d'admission, soit directement au secrétariat (ouvert du lundi au vendredi de 8 à 16 heures en journée continue), soit en ligne sur le site : cma.pf/inscriptions.
- Peuvent se présenter à l'examen d'entrée toutes personnes âgées de 16 ans minimum. Les épreuves d'admission se déroulent en trois temps : une épreuve de dessin d'observation, une de composition graphique et/ou de mise en volume et un entretien oral avec présentation d'un dossier de réalisation personnelle (book, carnet de croquis, photos d'œuvres...).
- Les candidats admis devront ensuite compléter leur dossier d'inscription définitif et s'acquitter d'un droit d'inscription de 15 000 Fcfp l'année.
- Pour plus d'informations : cma.pf/accueil



Les élèves diplômés du CMA s'exposent en salle Muriāvai

Du 27 au 31 août, dans la salle Muriāvai de la Maison de la culture, se tiendra l'exposition « Te Moemoeā » de l'association Hiva Ora, qui rassemble des étudiants. Ces artistes prometteurs dévoileront une collection d'œuvres explorant les multiples facettes du songe. Leurs créations illustreront non seulement les rêves et cauchemars, mais également les visions, illusions et fruits de notre imagination débordante. Chaque pièce sera une invitation à plonger dans l'univers onirique unique de ces jeunes artistes locaux, reflétant leur perception personnelle et culturelle du rêve sous toutes ses formes.

- Exposition ouverte de 9 à 17 heures (jusqu'à midi le samedi), entrée libre. Vernissage le mardi 27 août.



Gustave Viaud: le chirurgien photographe

22

ARTICLE RÉALISÉ SUR LA BASE D'UNE NOTICE ÉTABLIE PAR LES « CHERCHEURS DU SPAA-TPFT ». FONDS GUSTAVE VIAUD.

Gustave Viaud, né à Rochefort le 25 avril 1836, est médecin de la marine et aussi un photographe habile de son époque. Frère aîné du célèbre écrivain Pierre Loti (Louis-Marie-Julien Viaud) et frère cadet de Marie Aline-Nadine Viaud, épouse Bon, peintre et femme de lettres, Gustave a tracé son propre chemin en naviguant sur les vastes océans et en capturant les paysages exotiques à travers l'objectif de son appareil photo. Ses clichés de l'île de Tahiti seraient les plus anciens connus.



Portrait de Gustave Viaud

Gustave Viaud commence sa carrière en tant que chirurgien de marine en Océanie. Sa mission l'emmène à Tahiti, où il débarque le 9 juin 1859. Il parcourt Papeete en longeant la rade depuis la pointe de Fare 'Ute, en empruntant le quai Napoléon (boulevard de la reine Pōmare IV aujourd'hui), la rue de Rivoli et la rue Bonaparte (elles forment l'actuelle avenue du Général de Gaulle). Après les visites protocolaires d'usage, il se met en quête d'une maison qu'il trouve non loin de l'hôpital et du bord de mer. Elle se trouve dans la verdure entourée par des cocotiers avec un espace qui peut être cultivé. Le loyer était de trente-cinq francs par mois, mais Gustave faisait face à des soucis financiers.

Malgré tout, il réussit à aménager confortablement son logis grâce, entre autres,

à l'aide de son père : « *Peut-être que, si tu pouvais voir ma case avec ses stores japonais, tu trouverais que j'ai été trop loin dans mes achats, mais ici, on ne trouve que cela. Cher père, que tu as été bon pour moi ! Comme l'expérience me le fait bien sentir, et pourquoi est-ce si tard ?...* »

Mission de vaccination et découverte culturelle

À partir de 1860, Gustave Viaud effectua des missions de vaccination, notamment contre la variole et la syphilis, dans les divers districts de Tahiti, dans les îles Sous-le-Vent ainsi qu'aux Tuāmotu. Lors de ces déplacements, il approfondit sa connaissance des us et coutumes locaux, qui le ravissent au plus haut point : « *Je suis établi, écrivant sur mes genoux, dans une case canaque ; les hôtes couchés ça et là chantent des Himenés en mon honneur ; des enfants se ruent sur mon dos pour voir ce que je fais²...* » Des « *Tamara* » sont organisés en son honneur où poulets rôtis, crevettes, poissons crus et fruits tropicaux lui sont servis. Ces soirées se prolongeaient avec la 'upa'upa dansée par les femmes en pāreu rouge ou bleu.

Lorsqu'il se rendit dans les îles Tuāmotu, il connut le même émerveillement et admira la beauté du lagon et de la végétation locale. Il ne put s'empêcher d'écrire à



La maison de Gustave Viaud

¹ D'après G. Taboulet et J-C. Demariaux, *La vie dramatique de Gustave Viaud*, Éditions du scorpion, 1961.

² D'après B. Danielsson, *Le mémorial polynésien, Tome II, 1834-1863*, Hibiscus éditions, 1978.

Vue de la rade de Papeete (rade qu'il a longée à son débarquement et où s'est déroulée la cérémonie du 15 août)



ses parents : « *Quel beau pays !* » Il prit également grand plaisir à étudier la langue tahitienne.

Photographe appliqué, il immortalise pour la première fois les magnifiques paysages qui l'entourent, profitant de ses déplacements autour de l'île, comme lors de la promenade militaire à laquelle il participe du 6 au 23 juillet 1861. Il y participe « *en qualité de médecin-major et aussi d'historiographe¹* ». Il fera le compte rendu de cette tournée dans le *Messenger de Tahiti*.



Lors de son voyage aux îles Sous-le-Vent, il photographia la jeune reine Teriimaevavua II de Bora Bora.

Il s'émerveilla du faste des soirées organisées par la reine Pōmare IV et des cérémonies, telles que celle du 15 août en l'honneur de l'Empereur, qu'il décrit précisément à son frère Julien : « *Je crois mon frère chéri, que j'aurais bien des choses à te raconter, si j'étais avec toi... Vendredi dernier, il arriva dans le port une quinzaine de pirogues doubles. À l'avant étaient assis les chefs de districts ; les rameurs, au nombre de cinquante ou soixante par pirogue, étaient tous habillés de la même manière : les gens d'une pirogue étaient rouges, ceux d'une autre, jaunes, d'autres bleus. De plus, bien qu'assis étroitement, ils dansaient au son du tambour la Upa-upa, qui consiste dans une infinité de gestes, de cris, de lèvements*

de pagaies, faits avec un ensemble et une mesure admirable. C'était un joli tableau que cette rade, entourée partout de curieux en costumes variés et de couleurs voyantes, dans laquelle couraient comme de véritables locomotives toutes ces longues pirogues surmontées de tentes de feuillage¹. »



Promenade militaire du 6 juillet 1861, Société des Études Océaniques.

Sur le départ

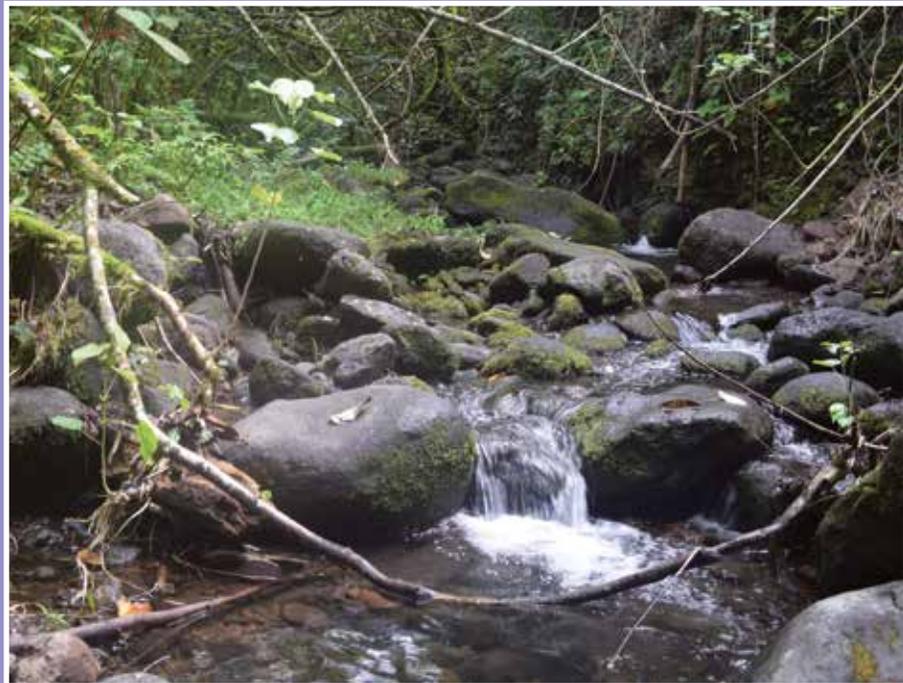
À la fin de son séjour de trois ans en Polynésie, Gustave, déjà sujet aux rhumatismes, ressent de graves douleurs accompagnées d'une crise de colique sèche qui le font atrocement souffrir : « *Pendant trois jours et trois nuits je ne pus trouver aucun moment de repos ; je me roulais partout en criant comme un fou, et j'ai compris pendant ce temps qu'on peut quelquefois arriver à se jeter du haut d'un quatrième étage. La colique calmée, je me retrouvais de nouveau avec mes douleurs rhumatismales qu'elle m'avait fait oublier au point que, ne souffrant plus du ventre, et ne pouvant plus remuer les membres sans crier, je m'étonnais beaucoup d'avoir pu me livrer si longtemps à tant de cabrioles furibondes. Il doit y avoir quelque chose de bon dans l'homéopathie¹.* »

Muté en Cochinchine (région sud de l'actuel Viêt Nam, NDLR), il ne pourra jamais réaliser son désir de retourner à Tahiti, car il meurt le 10 mars 1865 à bord du paquebot l'*Alphée* en partance pour la France. La reine Pōmare IV confirme ce souhait non réalisé dans sa réponse à Pierre Loti, venu en quête des souvenirs de son frère : « *Vous dites tous cela ! Ton frère Rutave (Gustave) aussi le disait. Il voulait revenir pour cultiver la vanille. Mais personne ne revient !...* » ♦

23

Paripari fenua o te vai ia au i te mata'eina'a o Mataiea

PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU - DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. CELLULE DES LANGUES POLYNÉSIENNES. SOURCES : TAHITI AUX TEMPS ANCIENS ET CHANT TARAVA TAHITI TAMARI'I MATAIEA (1955).



Ua riro te himene 'ei peu auhia 'e te mā'ohi. Ua rau te huru o tāna mau himene tumu : mai te mau Tarava Tahiti, te mau Tarava Raro mata'i, te mau Tarava tuha'a pae, te Ūte, te Pāta'uta'u e te vai atu ā.

O TE VAI ORA A TANE TEI NI'A A'E 'I TE MAU RA'I ATO'A,
I REIRA TAUA MAU ATA 'E RERE, 'E FĀREREI, 'E 'ARO NEL.
TŌRIRI, TŌPATA 'E TOPA TĀ'UE 'IA UA RAHI E.
MOU'A TEI NI'A 'O TETUFERA, TEI RUPEHUHIA MAI TE RA'I-A-MANO 'I MUTA'A RĀ.
A TAU TE PAPE UA 'I TE TUA 'O TE TARA MOU'A,
TĀPAPA 'I TONA TAHERA'A.
VAI 'ŌPIRIPIRI, VAI TŌNINONINO,
VAI MATO 'I TE ROTO VAHIRIA E.
TE PAPE 'I TE RAE 'OPUTU¹ TĀPA'O NŌ 'OE 'E HINA ITI E.
TAHUA TEI RARO 'O 'AI-URUA,
OUTU 'I TAI, 'OUTU 'ŌTI'AROA,
MAHUTA NOA MAI TAUA VAI UTA E.
UA VAI RUA 'O VAIURIRI,
E PAPE NO UTA, 'O VAHIRIA,
E PAPE NO TAI, 'O VAIMA.
TIRAHA NOA MAI TE AVA 'O RAUTIRARE RA,
APETAHI TŌ'U MATA 'I NI'A I NĀ MOTU ITI E,
MAPETI, PU'URU MA MOTU ONE.
MĀMĀ ATURA TAUA VAI 'I TE URA'A 'I TE MITI,
HO'I 'I TŌNA VAIRA'A TUMU E,
NŌ TE FA'ARARI 'IA MARAE 'OUTU-ROA, E
TE FARE 'ARIOI NO ARAITEVA.
E VAI FA'ATUPU ORA, 'E VAI FA'ATUPU HAU,
E VAI FA'AHOTU MĀ'A, 'E VAI FA'AHOTU TAMA,
IA VAI HAU, 'E VAI HAU. ♦

¹ Te rae 'oputu appelé aujourd'hui le lac bleu (Traduction en tahitien) Te rae oputu pi'i hia teie mahana te roto ninamu

Teiri Morlot : un nouvel artiste est né

RENCONTRE AVEC TEIRI MORLOT, SCULPTEUR SUR PIERRE. TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : LUCIE CECCARELLI ET TEIRI MORLOT

Il y a quelques mois, Teiri Morlot décidait de changer de cap professionnel afin de vivre de sa passion, héritée de son père : la sculpture sur pierre. Bien lui en a pris, vu le succès déjà rencontré par ses œuvres. Rencontre avec un jeune artiste au talent prometteur.



Dans la famille Morlot, après le père, l'artiste Claude Morlot, voici le fils, Teiri, qui en a hérité la dextérité. Alors que le jeune homme de 36 ans s'est lancé à temps plein dans la sculpture et la gravure sur pierre sous le nom de MT Art il y a quelques mois seulement, il parvient déjà à en vivre. Il a installé son atelier sur le terrain familial en vallée de Orofero, à Paea, à une centaine de mètres de celui de son père, son mentor, qui vient ainsi régulièrement conseiller et contempler le travail de son fils.

« C'est encore le début, mais c'est une fierté pour moi de pouvoir déjà vivre de mon activité. Mon père aussi est fier de moi car il voit comment je travaille, comment je vends et comment cela plaît. C'est aussi un plaisir pour lui de pouvoir faire perdurer son savoir, toutes les techniques qu'il a acquises en près de quarante ans de métier. Depuis que je suis petit, je le vois sculpter sans savoir qu'un jour, ça allait aussi être ma passion et mon métier », raconte Teiri.

Un travail manuel rigoureux

Après plusieurs expériences professionnelles dans la perliculture, la bijouterie et le commerce, Teiri s'est finalement tourné vers les pierres, auprès desquelles il a grandi, d'abord à Bora Bora jusqu'à l'âge de 13 ans, puis à Tahiti où il s'est installé avec son père suite au décès de sa mère. Leur vallée de Paea et la rivière qui s'y

écoule leur fournissent tout le matériel dont ils ont besoin, à savoir du basalte noir, « la roche volcanique la plus dure qu'on ait sur l'île ». Mais Teiri aime également travailler la pierre fleurie des Marquises et le grès, qui exigent de savoir s'adapter à leur dureté et leur texture, propres à chacune.

Sous ses mains, la pierre se façonne selon l'inspiration, qu'il puise dans ses envies ou dans la forme de son matériau, parfois dans ses rêves. Ces œuvres représentent des animaux marins, mais pas seulement. « Comme tout Polynésien vivant entouré par la mer, l'océan et le lagon m'inspirent énormément. Mais je fais également d'autres animaux ou des visages. Je peux aussi réaliser des œuvres à la demande. Je prépare alors un modèle miniature que je présente au client et, s'il est satisfait, je l'exécute sur une pièce plus importante. »

L'attention qu'il accorde ensuite aux détails et aux finitions font la renommée de son travail. « Maintenant, mon objectif est de pouvoir réaliser une exposition. Cela demande une trentaine de pièces et ce n'est pas évident de constituer ce stock car, pour le moment, je vends au fur et à mesure. Mais je suis reconnaissant pour cela, c'est une chance de pouvoir vivre de ma passion ! » ♦



PRATIQUE

Teiri Morlot

- Tél. : 87 393 594
- mtart1988@gmail.com
- Facebook : MT ART Tahiti

Programme du mois d'août 2024

26

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.



ÉVÉNEMENTS

5^e édition du Nu'uroa Fest'

La magie du Heiva i Tahiti continue dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles

TFTN / MTI

- Samedi 3 août, à partir de 13 heures
- Entrée gratuite avec billet à récupérer au guichet de Te Fare Tauhiti Nui
- Renseignements et infos : page Facebook : Heiva i Tahiti Officiel
- Au Musée de Tahiti et des îles
- Pensez à amener vos pē'ue



Journée portes ouvertes de Te Fare Tauhiti Nui

TFTN

- Journée portes ouvertes spécial rentrée
- Samedi 10 août, de 9 à 13 heures
- Démo de cours, animations, ouverture de la médiathèque, inscriptions
- Une buvette sera ouverte sur place
- Dans les jardins et espaces de Te Fare Tauhiti Nui



Casting : The Voice Polynésie

Rideau rouge Tahiti

- Présélection des castings officiels en Polynésie française
- Finale sur scène le mardi 20 août à 19 heures
- Un événement capté et diffusé en live sur la chaîne YouTube et le compte Twitch de Kauluu
- Entrée gratuite
- Renseignements et infos : <https://lescassings-polynesie.com/dl/17171d>
- Grand théâtre

« L'Été culturel »

MTI

Ateliers Hōrue

- Mercredi 7 août de 13h30 à 15h30 avec KNKY
- Samedi 10 août de 10 à 12 heures avec Abuz

Ateliers plantes médicinales avec Sarah Vaki

- Mercredi 21 août : de 12 à 14 heures et le vendredi 23 août de 15 à 17 heures avant la conférence à l'auditorium

Conférence sur les plantes médicinales en partenariat avec l'association En Terre Indigène

- Vendredi 23 août à 18 heures dans l'auditorium par Jean-François Butaud et Sarah Vaki

Ateliers tissage

- Samedi 24 août de 14 à 16 heures
- Dimanche 25 août de 14 à 16 heures

Ateliers dessin en partenariat avec l'association des Amis du Musée de Tahiti (AMTI)

- Tous les mardis et vendredis de 14 à 16 heures jusqu'à fin août

Projection Fīfo

- Vendredi 30 août en soirée
- Réservez vos places en ligne sur www.museetahiti.pf
- Te Fare lamanaha-Musée de Tahiti et des îles

THÉÂTRE

Les Aventuriers de la cité Z

Rideau Rouge Tahiti

- Indiana Jones au théâtre - Comédie d'aventure
- 4 représentations du 23 au 25 août
 - Vendredi 23 août à 19h30
 - Samedi 24 août à 16h30 et 19h30
 - Dimanche 25 août à 16 heures
- Tarifs : 3 900 Fcfp pour le -16 ans et 4 900 Fcfp pour les +16 ans
- Billets disponibles en ligne sur : www.monspectacle.pf
- Petit théâtre



Imagine-toi

Compagnie Caméléon

- Une pièce de Julien Cottureau

3 représentations :

- Samedi 24 et vendredi 30 août à 19h30
 - Dimanche 1^{er} septembre à 17 heures
 - Catégorie 1 : Tarif unique : 6 000 Fcfp
 - Catégorie 2 : Tarif : 5 000 Fcfp
 - Moins de 18 ans, étudiant : 3 500 Fcfp
 - Moins de 12 ans : 3 000 Fcfp
 - Pass famille : 14 000 Fcfp
 - Catégorie 3 : Tarif : 4 500 Fcfp
 - Moins de 18 ans, étudiant : 3 000 Fcfp
 - Moins de 12 ans : 2 500 Fcfp
 - Pass famille : 12 000 Fcfp
 - Billets disponibles en ligne sur : www.ticketpacific.pf, dans les magasins Carrefour et à Radio1 à Fare Ute
 - Grand théâtre
 - Un service de garderie sera proposé au Grand théâtre de la Maison de la Culture pour les plus jeunes
- Le tarif est de 1 500 F par enfant, à régler sur place
- Réservation obligatoire par mail à cameleon@mail.pf

EXPOSITIONS



« Te Moemoeā » de l'association Hiva Ora regroupant plusieurs élèves du Centre des Métiers d'Art (CMA)

TFTN

- Du 27 au 31 août 2024
- Expo ouverte de 9 à 17 heures en semaine et de 9 à 12 heures le samedi
- Entrée libre gratuite
- Renseignements et infos : page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

27



« HŌRUE : VAGUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI »

MTI

- Jusqu'au 27 septembre
- Commissariat général : Marine Vallée, Docteur en histoire de l'art, Te Fare lamanaha - Musée de Tahiti et des îles
- Co-commissariat : Cronos, artiste et représentant de l'association Hāmani Lab
- Entrée payante
- Salle d'exposition du Musée de Tahiti et des îles

Salon Art du fenua

ART

- Du 26 août au 1^{er} septembre
- Entrée libre aux horaires d'ouverture de 8 à 17 heures tous les jours, sauf le dimanche, fermeture à 15 heures
- Plus d'informations sur la page Facebook Fédération artisanale Papa'oa
- Hall de l'assemblée de la Polynésie française

ARTISANAT : DES ATELIERS PENDANT LES JO

ART

- Ateliers divers et gratuits autour de la thématique de la mer et du surf (vannerie, bijoux, peinture sur tissu...) entre 9 et 15 heures
 - Fan zone de Papara sur le site de Atimaono du 27 juillet au 30 août
 - Fan zone de Papeete, dans les jardins de Paofai, du 31 juillet au 4 août
- Présentation et inscription sur place
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur la page Facebook du Service de l'artisanat traditionnel ou contactez le 40 545 400

Unesco : une délégation locale en inde pour le vote final

RENCONTRE AVEC ANATAUARII TAMARII, CHEF DE LA CELLULE DU PATRIMOINE CULTUREL.
TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : LUCIE CECCARELLI ET DCP

Il s'agit de la dernière étape pour l'inscription des Marquises sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Vendredi 26 juillet devaient se réunir, en Inde, les représentants des 21 États membres du comité chargé de voter en faveur de ce bien à la fois culturel et naturel. Si le résultat n'était pas encore connu à l'heure où nous mettons sous presse, la délégation polynésienne attendue à New Delhi pour assister au vote se voulait confiante avant son départ.

Du 24 au 27 juillet, une délégation polynésienne était attendue à New Delhi, en Inde, afin de participer à la 46^e session du Comité du patrimoine mondial de l'Unesco, durant laquelle devait être examiné le dossier de candidature « Te Henua Enata - les îles Marquises ». À l'heure où nous mettons sous presse, le résultat du vote des 21 pays membres du comité, prévu le 26 juillet, n'était pas encore connu.

Menée par les ministres de la Culture et de l'Environnement, accompagnés des six maires marquisiens, de membres de la

deux minutes pour défendre le dossier, mais il y a aussi tout ce qui se passe en backstage, où l'on va à la rencontre des états membres afin de discuter du projet », explique Anatauarii Tamarii, chef de la cellule du patrimoine culturel et coordinateur du projet, qui se dit confiant quant à l'issue du vote.

Des experts favorables

Les rapports produits par les experts suite aux missions d'évaluation *in situ*, menées en octobre dernier, étaient favorables à cette inscription. « Généralement, le Comité du patrimoine mondial suit l'avis des organes consultatifs de l'Unesco, l'Icomos pour le volet culturel et l'UICN pour le naturel, puisqu'il s'agit d'un bien mixte. Dès l'inscription des îles Marquises sur la liste du patrimoine mondial, la Codim, en partenariat avec le Pays, devra mettre en place le comité de gestion qui va permettre la mise en œuvre des actions qui assureront la sauvegarde et la préservation du patrimoine culturel et naturel de l'archipel. C'est l'étape suivante, et pas la plus aisée, car il s'agit d'un vaste territoire, découpé en sept composantes, c'est-à-dire sept zones géographiques proposées à l'inscription, avec chacune ses intérêts vis-à-vis de potentielles retombées. »

Codim et d'agents techniques de la DCP et de la Diren, la délégation était invitée en tant qu'observatrice. « La mission principale de la délégation est de faire un peu de lobbying auprès des ambassadeurs présents afin qu'ils votent en faveur de l'inscription du bien marquisien. Il est offert au ministre de la Culture l'opportunité de discourir pendant

Cette inscription permettra de reconnaître l'authenticité et l'unicité de l'archipel à l'échelle mondiale et pourra ainsi bénéficier à la population et à ses différents secteurs d'activités (tourisme, artisanat, pêche, agriculture...), qui devront saisir l'opportunité offerte par ce label d'exception. ♦

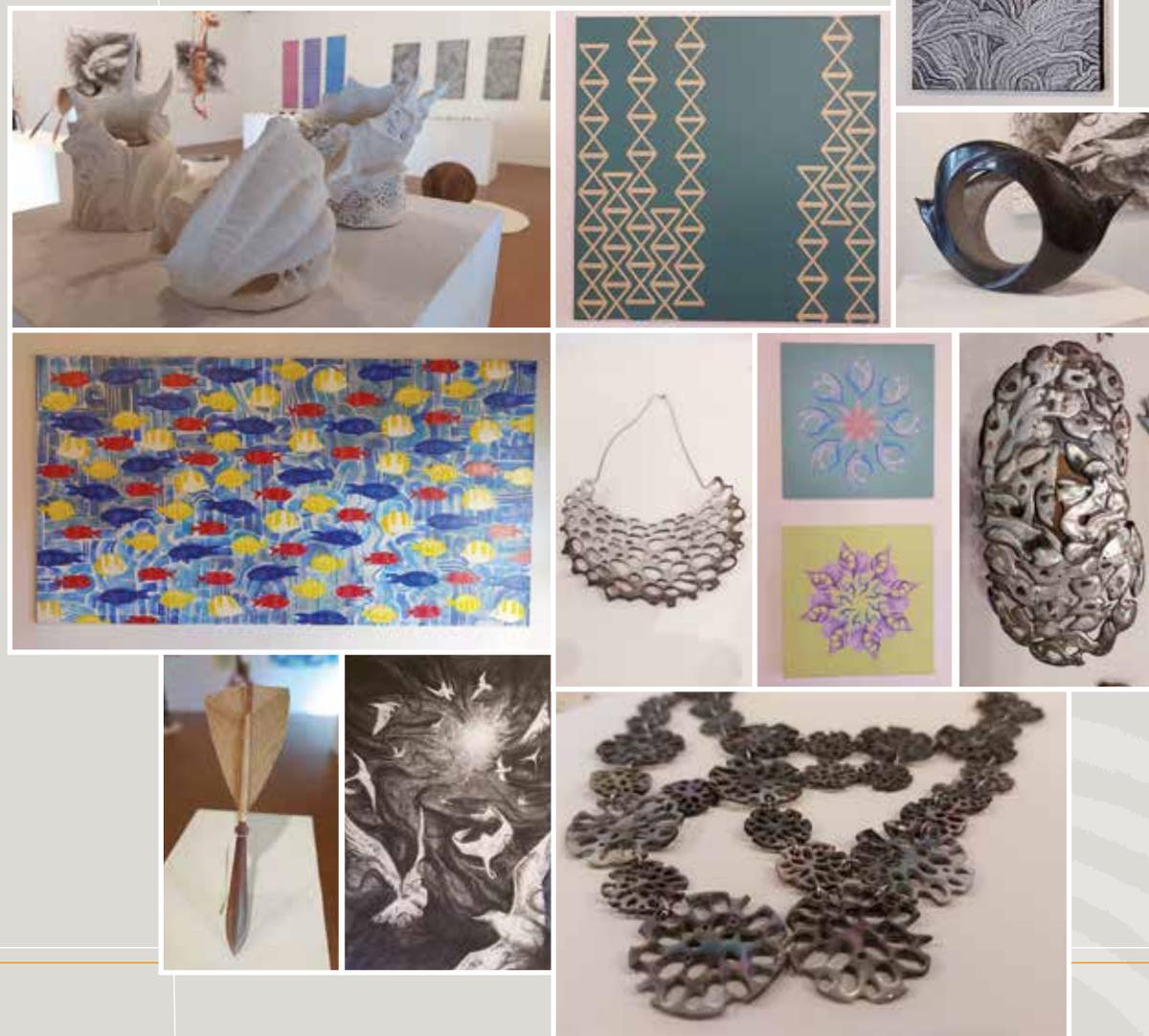
Tiki d'Iipona - © P. Stasi

Retour sur les festivités de juillet



Artistes en devenir

Les étudiants du Centre des métiers d'art ont présenté leurs œuvres dans le cadre d'une exposition de fin de cursus scolaire. Attention, il y a des pépites !
©CMA



Le palmarès du Heiva i Tahiti 2024

À l'issue de six soirées de concours, pendant lesquelles se sont succédé dix groupes de chants traditionnels et dix groupes de danse, le jury a attribué les prix suivants en chants et danse.

© TFTN



Remise de prix

TĀRAVA TAHITI

- 1^{er} Prix – *Prix Moeroa ā MOEROA* : TAMARI'I MATAIEA
- 2^e Prix : TE PAPE ORA NŌ PAPOFAI
- 3^e Prix : TE NOHA NŌ ROTUI

TĀRAVA RAROMATA'I

- 1^{er} Prix – *Prix Paimore TEHUITUA* : TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I
- 2^e Prix : TE MANU AI'A
- 3^e Prix : AHI ORA

TĀRAVA TUHA'A PAE

- 1^{er} Prix : NŪNA'A RURUTU
- 2^e Prix : TAMARIKI RAPA
- 3^e Prix : TAMARI'I TUHA'A PAE NŌ MAHINA

HĪMENE RŪ'AU

- 1^{er} Prix – *Prix Penina ITAE TETA* – TEIKIOTIU : TE PAPE ORA NŌ PAPOFAI
- 2^e Prix : AHI ORA
- 3^e Prix : TE MANU AI'A

'ŪTĒ PARIPARI

- 1^{er} Prix – *Prix Roland TAUTU, Papa Ra'i* : TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I
- 2^e Prix : AHI ORA
- 3^e Prix : TAMARI'I TUHA'A PAE NŌ MAHINA

PĀTA'UTA'U

- 1^{er} Prix : NŪNA'A RURUTU
- 2^e Prix : TAMARIKI RAPA
- 3^e Prix : AHI ORA

PRIX SPÉCIAUX

GRAND PRIX TUMU RA'I FENUA :
TE PAPE ORA NŌ PAPOFAI
MEILLEUR AUTEUR : Maurice RURUA
(TE NOHA NŌ ROTUI)
MEILLEUR COMPOSITEUR : Pierrot FARAIRE
(TAMARIKI RAPA)
MEILLEUR TI'ATI'A HĪMENE : Benjamin COLOMBANI
du groupe AHI ORA
MEILLEUR COSTUME DE CHANT : AHI ORA
Prix à la discrétion du jury : TAMARI'I MATAIEA
(pour les *hā'u*)

HURA TAU

- 1^{er} Prix – *Prix Madeleine MOUA* : HITIREVA
- 2^e Prix : TAHINA NŌ UTUROA
- 3^e Prix : IA ORA TE HURA

HURA AVA TAU

- 1^{er} Prix – *Prix Gilles HOLLANDE* : HEITOA
- 2^e Prix : 'O NOUNOUHIA NŌ PAPARA
- 3^e Prix : TĀ'AI

PRIX COSTUMES HURA NUI & VÉGÉTAL

Plus beau grand costume – *Prix Joseph UURA* :
IA ORA TE HURA
Plus beau costume végétal : IA ORA TE HURA

MEILLEUR ORCHESTRE PEHE TUMU (imposé)

- 1^{er} Prix – *Prix Salomon HEIMANU* : HEIKURA NUI

MEILLEUR ORCHESTRE LIBRE (création)

- 1^{er} Prix – *Prix Munanui TAURERE* : TAMARI'I MATAIEA
- 2^e Prix : HEIKURA NUI
- 3^e Prix : TAHINA NŌ UTUROA

MEILLEURS DANSEURS

- 1^{er} Prix : Noah MENDELSON du groupe IA ORA TE HURA
- 2^e Prix : Samuel TERIIMANA du groupe HITIREVA
- 3^e Prix : Maui TEHAAI du groupe TAHINA NŌ UTUROA

MEILLEURES DANSEUSES

- 1^{er} Prix : Aie MANUEL du groupe HEIKURA NUI
- 2^e Prix : Dhaysie TESTEVIDE du groupe HITIREVA
- 3^e Prix : Tikea DEMESY du groupe HEITOA

PRIX SPÉCIAUX

- MEILLEUR AUTEUR – *Prix Pouira ā TEAUNA, Te Arapo* : Hitiura MERVIN du groupe TĀ'AI
- MEILLEUR COMPOSITEUR : Manuhei TEHAHE du groupe HEIKURA NUI
- MEILLEUR RA'ATIRA TI'ATI'A : Francky TEHIVA du groupe HEITOA
- MEILLEUR 'APARIMA : HEITO
- MEILLEUR 'ŌTE'A : HITIREVA
- MEILLEUR 'ŌRERO : Teiva MANOI dit MINOS du groupe HITIREVA
- MEILLEUR PĀ'Ō'Ā – HIVINĀU : TĀ'AI
- Prix à la discrétion du jury – Écriture de Toanui SALMON du groupe IA ORA TE HURA
- Prix à la discrétion du jury – Engagement de Heimanu TEHAHE du groupe HEIKURA NUI
- Prix à la discrétion du jury – Meilleur orchestre d'accompagnement pour le groupe TAHINA NŌ UTUROA



HITIREVA - HURA TAU



'O NOUNOUHIA NŌ PAPARA - HURA AVA TAU



HEITOA - HURA AVA TAU





'O NA TEVA E VA'U - HURA AVA TAU



IA ORA TE HURA - HURA TAU



TAHINA NŌ UTUROA - HURA TAU



TAMARI'I MATAIEA - TĀRAVA TAHITI



TAMARI'I MATAIEA - HURA TAU



TAMARI'I TIPAERUI - TĀRAVA RAROMATA'I



TAMARIKI RAPA - TĀRAVA TUHA'A PAE



TE MANU A'I'A - TĀRAVA RAROMATA'I



NŪNA'A RURUTU TĀRAVA RAROMATA'I



TE PAPE ORA NŌ PAPOFAI - TĀRAVA TAHITI





Célébration de la culture sur le marae

Dirigée par Marguerite Lai, la troupe O Tahiti E a officiellement lancé en juillet les représentations de Pa'iatua son spectacle sur le marae 'Ārahurahu, à Paea. © Stéphane Sayeb



DEPUIS **PLUS DE 30 ANS**,
SÉJOURS DANS LES ÎLES
VOUS EMMÈNE À LA
DÉCOUVERTE
DES ÎLES ! 🌴 🐟 🌺

www.sejoursdanslesiles.pf



Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
Au 40 86 43 43, auprès de nos agences
Air Tahiti de Papeete, de Taravao ou de votre
agence de voyages habituelle.





TAHITI PEARL MARKET

20 ANS

BORA BORA
+689 40 60 59 00
VAITAPE HARBOR

TAHITI
+689 40 54 30 60
DOWNTOWN PAPEETE
LE TAHITI BY PEARL RESORTS
WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A
+689 40 60 84 60
LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

